

Célébration du centenaire de l'Ambulance Saint-Jean

L'année 1983 marque le centenaire de l'Association ambulancière Saint-Jean au Canada. Cet événement est d'une grande importance dans l'histoire de l'Ordre de Saint-Jean, organisme de charité des plus anciens au monde puisqu'il remonte à 900 ans.

Invité de marque à cette occasion, le duc de Gloucester a présidé un dîner commémoratif au Château Laurier à Ottawa, où s'étaient réunis plus de 200 délégués de cet Ordre venus de toutes les parties du Canada. Le gouverneur général, M. Schreyer et M^{me} Schreyer étaient au nombre des personnalités présentes.

Le gouvernement du Canada a émis un magnifique timbre noir, rouge et or pour commémorer les remarquables services de secourisme que l'Ambulance Saint-Jean assure depuis cent ans auprès du public canadien.

Nouvel institut de recherche en biotechnologie

Le ministre d'État, M. Donald Johnston (Sciences et Technologie et Développement économique et régional), a annoncé le 11 mai que le gouvernement fédéral a approuvé la construction d'un nouveau laboratoire du Conseil national de recherches (CNRC). Réalisé dans le cadre du Programme de projets spéciaux de relance, l'Institut de recherche biotechnologique sera achevé d'ici fin 1985.

La construction du nouvel institut du CNRC sera lancée vers la mi-décembre 1983 et créera environ 22 nouveaux emplois. L'Institut fera appel aux fournisseurs d'équipements et de matériaux de diverses régions du Canada.

En tant qu'organisme national, l'institut fera tout particulièrement porter ses efforts sur des aspects de la biotechnologie qui revêtent une importance spéciale pour l'industrie et l'économie canadiennes. Ceux-ci comprennent le génie génétique, les produits chimiques pour les diagnostics et les vaccins vétérinaires, le lessivage bactérien des minerais et la lutte contre les parasites.

Un grand nombre de ces projets seront mis en œuvre sur la base d'une collaboration avec les chercheurs de compagnies du secteur privé, les résultats obtenus devant éventuellement être incorporés aux chaînes de production de ces compagnies.

Le Bluenose II sera au nombre des grands voiliers



Le Bluenose II fera partie de la flotte d'une douzaine de grands voiliers d'époque, en provenance de France et d'autres pays du monde, qui participeront en juin 1984 au Rassemblement des grands voiliers marquant le 450^e anniversaire de l'arrivée de Jacques Cartier au Canada. Après avoir pris part à la 1984 Nova Scotia Parade et à quatre jours de festivités, les voiliers, Bluenose en tête, poursuivront leur route vers Gaspé et Québec, où leur arrivée donnera lieu à de grandes réjouissances, puis mettront le cap sur Sydney (Nouvelle-Écosse), d'où certains seront en lice pour une transatlantique sur Liverpool, Angleterre.

Un étudiant invente un système de programmation

La déclaration d'impôt est une fastidieuse besogne pour la plupart d'entre nous, et notamment pour les principaux employeurs du pays qui doivent établir les feuillets sur l'état de la rémunération. Obtenir d'un ordinateur des données comme les numéros d'assurance sociale, les salaires et les montants des diverses cotisations dans le bon ordre et pour la bonne personne peut nécessiter de nombreuses heures de programmation.

Michael Gilman, étudiant en sciences au niveau de la maîtrise à l'université McGill de Montréal, a inventé un système permettant de réduire de 90 p. 100 le

temps de programmation. Son système porte le nom de Relational Query Language (RAQL — à prononcer comme le prénom de l'actrice bien connue). Gilman prévoit que la RAQL, ou un système apparenté, sera un jour utilisé dans plus de 5 000 grands centres d'informatique dans le monde entier. La Federal Reserve Bank, les principaux fabricants d'automobiles, les Forces armées et Statistique Canada sont des exemples typiques d'utilisateurs éventuels. Gilman fait présentement la mise en marché du RAQL avec l'aide du centre de calcul et de l'école d'informatique de l'université.

Le système fonctionne de la façon suivante: Les utilisateurs d'ordinateurs de grande puissance comme le IBM 370 ou, dans le cas de l'université McGill, le Amdahl, ont un système de programmation appelé Système d'analyse statistique (SAS). Il a été conçu à l'intention des grands centres d'informatique par la SAS Institute, de Gary, en Caroline du Nord. Le SAS emmagasine les données de l'ordinateur sous la forme de tables, semblables à celles dont les comptables se servent. Même si ces tables constituent une façon efficace de stocker des données, la rédaction de programmes permettant de retrouver rapidement certaines données bien précises, comme celles qui sont nécessaires pour les feuillets sur l'état de la rémunération, peut prendre beaucoup de temps.

« Les programmeurs ont besoin d'une méthode simple et efficace pour consulter leurs tables », a déclaré Gilman. Grâce au RAQL, cela est désormais possible car, explique-t-il, « les utilisateurs du SAS bénéficieront maintenant d'une méthode de programmation plus évoluée. Contrairement aux autres langages d'interrogation pour base de données relationnelles, le RAQL est le seul qui permet une liaison directe avec les tables du SAS. »

Méthode de programmation abrégée

Comment alors les utilisateurs actuels du SAS s'y prennent-ils pour faire leur travail sans le RAQL? Habituellement, ils consultent les tables au moyen de programmes SAS. Ces programmes peuvent être longs et difficiles à mettre à jour et n'ont souvent qu'une ou deux applications.

Le RAQL est véritablement une méthode abrégée qui condense des programmes SAS longs et répétitifs en quelques instructions de programmation. Puisqu'il n'existe que huit types d'instruction de base, le RAQL est facile à apprendre et à utiliser.